

Bruno Ben MOUBAMBA le 14 février 2009

# REUNIR POUR REUSSIR !

Monsieur le Président de l'Union Nationale,  
Messieurs les Vice-présidents,  
Messieurs les Secrétaires exécutifs  
Chers amis Militants de l'UN,  
Mes chers frère et sœurs,

Moi Bruno Ben MOUBAMBA, par la voix de mon représentant, j'ose prendre humblement la parole devant une si auguste assemblée, pour ajouter ma modeste contribution à cette journée historique pour la Nation Gabonaise. Je suis à l'étranger très peu de temps encore, pour plaider entre autre, la cause du Peuple Gabonais abandonné par une communauté internationale en vacance le 30 août 2009 e dernier. A travers mon plaidoyer, j'espère aider à ce que les Gabonais ne soient plus un jour abandonnés face à la violence politique. Précisément, pour en venir à ce qui nous rassemble aujourd'hui, la fondation de L'Union Nationale, je dirais qu'il est des moments dans l'histoire des Nations où des femmes et des hommes, armés de leur bravoure, de leur bonté et prenant appui sur l'amour de leur patrie se sont tenus debout et ont pris des décisions qui ont changé le destin d'un Peuple et le devenir d'un pays.

Ce qui se passe aujourd'hui avec l'Union Nationale, mes chers compatriotes, est peut-être une Révolution. La Révolution de la raison nationale, la révolution du bon sens. Il faut pour pour cela, en priorité rendre hommage à la détermination de mes illustres aînés en politique : les présidents Zacharie Myboto, Jean Eyéghé-Ndong, Casimir Oye Mba, André Mba Obame, Pierre-Claver Nzung, Gérard Nguéma et Jean Noutoume Ngoua. Un hommage également à Madame Paulette Missambo pour son courage. La Révolution de la raison nationale et du bon sens pourquoi ? Nous avons mis de côté nos ambitions personnelles et nos égos, brandissant l'intérêt national, nous avons pris la marche vers l'union de nos aspirations citoyennes, de nos idées et de la notoriété des uns et des autres afin de brandir l'étendard d'une puissance politique, en vue de la prise en main du Gabon pour lui forger une grande ambition.

Comme le dit l'adage bien connu en terre gabonaise : Un seul doigt ne peut pas laver toute la figure ! J'ai voulu donner une chance à cette opportunité historique en devenant un des fondateurs de l'Union Nationale. J'appelle tous ceux qui se reconnaissent dans mon combat ou ma personne à rejoindre l'Union Nationale : Les Acteurs de la Société Civile, la Jeunesse Gabonaise et notamment les étudiants ; les Gabonais qui souffrent, les croyants de tout bord et les vrais humanistes, les peuples du sud, du nord, de l'est et de l'ouest, les intellectuels, les artistes, les cadres...etc. **En devenant militantes et militants de l'Union Nationale, en donnant votre approbation à cette démarche vous inaugurerez une ère politique nouvelle pour notre pays.**

**Le petit Gabonais qu'est Bruno Ben MOUBAMBA a fait un rêve avec ses aînés, un beau rêve que nous allons réaliser. J'ai fait un rêve où tous les Gabonais, marchaient la tête**

levée vers une lumière purificatrice. Une lumière faite d'amour entre tous les peuples de ce pays et de vérité démocratique dans les temps à venir. Après Cinquante ans d'une longue nuit totalitaire. Oui, trop c'est trop ! Cinquante ont passé et l'existence du Gabonais est toujours entravée par les chaînes de la misère qu'on déplace et qu'on ignore avec des slogans creux; cinquante ans ont passé et le Gabonais vit encore sur l'île solitaire de l'humiliante pauvreté, au milieu de l'insolente prospérité d'une minorité qui garde pour elle l'essentiel de la richesse nationale; cinquante ont passé et le Gabonais se trouve toujours étranger dans son propre pays.

Aussi, l'Union Nationale qui va naître des ruines d'un pouvoir inacceptable dans le fond et dans la forme, permettra à mon sens, aux Gabonais d'encaisser enfin le chèque de la richesse qui nous revient et que nos ancêtres nous ont laissé. Nous n'aurons plus à mendier ce qui est à nous. Comme si cette richesse appartenait à tout le monde sauf aux Gabonais. Peuple Gabonais, le chèque de nos ancêtres dont je vous parle vous fournira sur simple présentation le jour où nous serons au pouvoir, la Richesse avec la Liberté et la Justice avec la Sécurité.

Voilà pourquoi j'ai décidé de fonder avec mes grand-frères en politique l'Union Nationale ! L'heure est grave ! Il n'est plus temps de se laisser aller à l'individualisme, au tribalisme, à l'intégrisme politique ou au fameux « on va encore faire comment ? ». Agissons car seule l'action libère !

En venant travailler avec ces aînés en politique que vous connaissez tous, je veux signifier aux jeunes Gabonais dont je suis en quelque sorte également un « grand frère » dans l'auguste arène de ceux qui ont fait le Gabon, que j'ai compris une chose depuis la marche de Rio le 7 août 2009 et les événements tragiques de septembre 2009 : Le moment est vraiment venu de réaliser les promesses de la Démocratie au Gabon. Le moment est venu de tirer la Nation Gabonaise des sables mouvants de l'injustice sociale pour poser le pays sur le roc solide de la fraternité entre Gabonais. Il serait fatal à notre nation d'ignorer qu'il y a péril en la demeure. L'émergence à la gabonaise est un mensonge car notre pays ne remplit pas pour le moment les critères d'un pays émergent. En fait, l'émergence est un soleil politique étouffant qui brûle le cœur des Gabonais. Ce soleil ne s'en ira pas sans qu'advienne une pluie fraîche et vivifiante. C'est ma profonde conviction. Le plus fort ne gagne pas toujours !

Je n'ignore pas que certains d'entre nous ont été conduits à l'Union Nationale après un excès d'épreuves et de tribulations au cœur du Parti au pouvoir que je refuse de nommer. Il faut voir cela désormais comme une richesse et non une faiblesse. Au moins, certains d'entre nous connaissent dans ses moindres recoins ce qu'est l'enfer du système auquel ils ont participé. Ils nous apprendront à nous en défaire. J'entends les félicitations et j'entends aussi les critiques. Aimons-nous les uns les autres et nos adversaires fuiront devant nous malgré un semblant de puissance. Notre cher pays vaut la peine que nous donnions une chance à l'Union Nationale pour une alternance crédible. Et je sais que c'est possible !

**Osons l'Union Nationale non seulement pour nous et nos enfants mais aussi pour nos morts et nos ancêtres : Mavouroulou, Rembolet, Mbombet, Emane, Ellande, Wongo !...Et beaucoup d'autres ! Nos ancêtres ! Ceux que nous n'avons connus que dans nos rêves, ceux qui furent les maîtres de la nature, ceux qui furent les combattants de l'insoumission...en ce jour béni, nous pouvons les entendre crier là où ils sont :**

**REUNIR POUR REUSSIR !**

**VIVE L'UNION NATIONALE !**